

VOUS AVEZ UNE ÉCHELLE ?



Votre nichoir, ou plutôt, vos nichoirs (?) sont terminés ; vous pouvez être fiers ! Vous vous sentez une âme de menuisier. Bien. Il ne s'agirait pas de les exposer sur le haut de votre étagère ou de les ranger direct dans une armoire. Vous devez les installer dans le lieu que vous aurez choisi. Vous n'avez pas le vertige, au moins ?

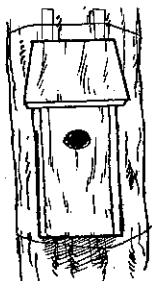
DES NICHOURS BOÎTES DE NUIT !!!

Vous pouvez aussi ne pas attendre l'hiver pour poser vos nichoirs ; durant les nuits les plus fraîches de la mauvaise saison, les mésanges pourront y trouver refuge le temps d'une ou plusieurs nuits...

ASTUCE CPN !

Ne posez jamais un nichoir tout seul. D'abord pour des raisons de sécurité, ensuite parce que c'est plus commode d' en plusieurs.

Lorsque le nichoir est à la bonne hauteur, à peu près bien orienté, prenez soin de le mettre bien vertical, conformément aux lois conventionnelles de l'esthétique...



La pose : quelle époque ?

N'attendez pas le printemps : c'est au plus froid de l'hiver qu'il faut installer les nichoirs. Les oiseaux pourront ainsi s'habituer à leur présence et les visiter. Certains y passeront même la nuit. Ensuite, éblouis par tout ce confort moderne mis à leur disposition, ils les adopteront au printemps pour élever leurs marmots.

Date limite de dépôt des nichoirs : 15 avril.

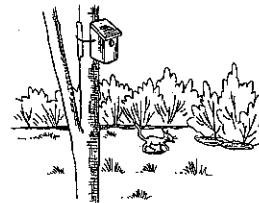
La distance entre deux nichoirs

Des nichoirs accueillant des espèces d'oiseaux différentes ne sont pas en concurrence sur le marché de l'immobilier. Vous pouvez poser à très peu de distance un nichoir pour Mésange bleue et un nichoir pour Sittelle. Il n'en va pas de même si vous posez des nichoirs identiques. Les mésanges, par exemple, établissent leur territoire autour de la cavité qu'elles occupent. Alors tout oiseau de la même espèce passant à proximité du nichoir se verra, permis de séjour ou pas, accompagné manu militari à la frontière du territoire.

A savoir : il existe une forte compétition alimentaire entre les mésanges car les différentes espèces occupent à peu près toutes la même niche écologique. C'est pourquoi, si le milieu n'est pas particulièrement riche, on veillera à ne pas disposer des nichoirs trop près les uns des autres (au moins 100 mètres entre deux nichoirs). Dans le cas contraire, vous pouvez garnir les quatre coins de votre jardin avec le même type de nichoir.

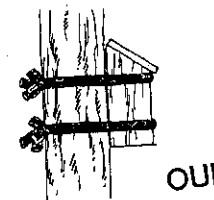
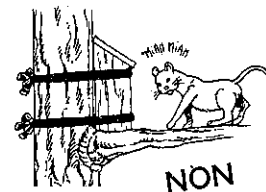
Faites le bon placement...

L'endroit où vous installerez votre nichoir semble déterminant. Chez le Rougegorge comme chez la Mésange bleue (et bien d'autres), c'est le mâle qui prospecte un logement pour la famille. Il portera son choix sur un nichoir bien situé : facile d'accès, d'où les allées et venues sont aisées, placé à une hauteur qui lui convient. Mais par-dessus tout, il retiendra votre proposition immobilière si elle est apte à protéger sa future nichée des intempéries et la tenir hors de portée des prédateurs. L'orientation est donc très importante. La hauteur dépend de l'espèce attendue. Certains oiseaux affectionnent les nichoirs camouflés à l'intérieur d'un tas de bois, à faible hauteur ; d'autres préfèrent les vertiges des grands troncs ou des hauts pignons. Pour choisir le bon emplacement, reportez-vous à la page 24 et au tableau de la page 32 qui vous renseignent précisément.

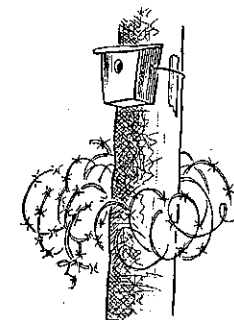


GARE AUX PREDATEURS !

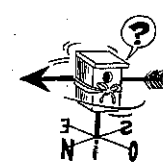
Ne faites jamais reposer un nichoir sur une branche à moins que vous ne vouliez offrir une nichée de mésange au matou du voisin...



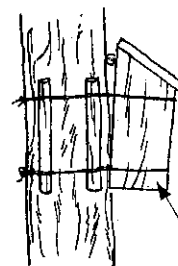
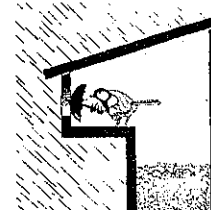
Et si vous craignez les prédateurs les plus hardis, décorez la base de l'arbre d'un ruban de ronces qui en rebutera plus d'un !



Quelle orientation ?



Observez la direction des vents dominants, ceux qui amènent les petites pluies fines et pénétrantes... Choisissez l'orientation qui épargnera à la future nichée les désagréments de l'humidité de la pluie, de l'air glacial du vent du nord ou encore des rayons cuisants du soleil. Une astuce : si vous posez votre nichoir sur un arbre, observez attentivement son tronc. La pluie qui ruisselle le long de l'arbre marque son passage sur l'écorce ; évitez ces endroits que vous devinez humides.



Vous pouvez aussi orienter le nichoir légèrement vers le bas.

SECURITE

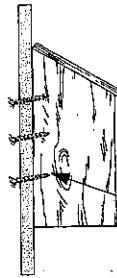
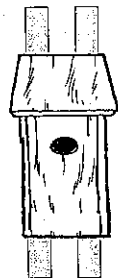
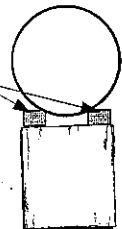
La pose d'un nichoir est souvent acrobatique, voire dangereuse. Préparez votre nichoir et tout votre matériel par terre, avant de grimper sur l'échelle. Vous pouvez alors monter aisément dans l'arbre, positionner votre nichoir et le nouer beaucoup plus facilement.



IL N'Y A PAS D'ARBRES DANS MON JARDIN !

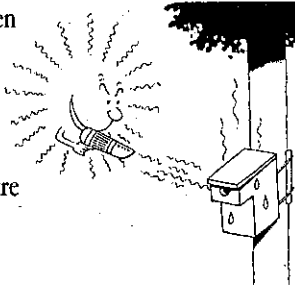
Ça peut arriver... Ou les arbres sont trop petits pour accueillir un nichoir. Vous pouvez très bien les fixer contre un bâtiment, un poteau suffisamment haut ou encore une descente de gouttière, foi de CPN !

La double latte épouse correctement la courbe du tronc de l'arbre



Attention, vous prendrez bien garde que les vis ne dépassent pas à l'intérieur du nichoir...

A l'inverse, un nichoir exposé en plein soleil pourra se transformer en four. Selon la région que vous habitez, il convient de choisir la meilleure exposition qui est, le plus souvent, un compromis entre tout ce qui précède : est ou sud-est.

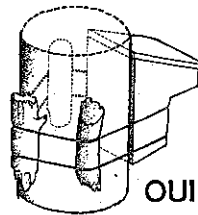
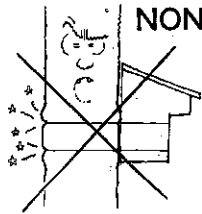


Quelle hauteur ?

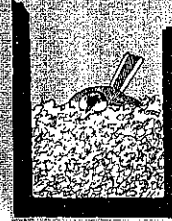
Tout dépend de l'oiseau à qui vous destinez votre nichoir ! Encore une fois, chacun a ses exigences... Notez que les mésanges affectionnent les nichoirs posés assez haut (comptez 2 mètres minimum). La Sittelle torchepot davantage encore. Le Martinet noir, le Faucon crécerelle sont amateurs de nichoirs très aériens. Le Rougegorge, le Troglodyte préfèrent les profondeurs d'un bosquet... Pour plus de détails, consultez la page 32 pour choisir la bonne hauteur.

Le mode de fixation

C'est évident : votre nichoir ne devra ni glisser ni choir ! Surtout au moment de la couvaison. Pas question non plus d'abîmer le support. La méthode la plus classique consiste à le fixer avec du fil de fer, en interposant plusieurs morceaux de branches ou des cales de bois entre le fil et le tronc de l'arbre. Certains utilisent aussi de la chambre à air (de vélo). C'est moins discret mais beaucoup plus aisé à installer. Pour vous faciliter la tâche, vissez au dos du nichoir un double tasseau vertical.



YOUPI, VOTRE NICOIR EST POSÉ !



Voilà, vos nichoirs trônent aux quatre coins de votre jardin. Le plus dur est fait ; désormais, il va falloir vous armer de patience et d'une bonne paire de jumelles en attendant la récompense de tous vos efforts : la première occupation de l'un de vos nichoirs.

SUIVEZ VOS NICOIRS

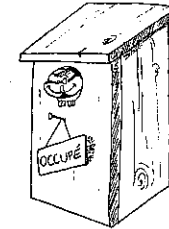
Vous avez posé une collection de nichoirs dans le petit bois de la commune. Donnez un caractère encore plus naturaliste à votre action : opérez un suivi régulier de vos nichoirs. Évidemment, il vous faudra les visiter de temps en temps. Soyez le plus discret possible. Approchez silencieusement. A proximité du nichoir, repérez les allées et venues.

A l'aide des fiches pages 21 et 22, constituez un petit classeur. Photocopiez la page 21 autant de fois que vous avez de nichoirs. Photocopiez un exemplaire de la page 22 : c'est la fiche récapitulative.



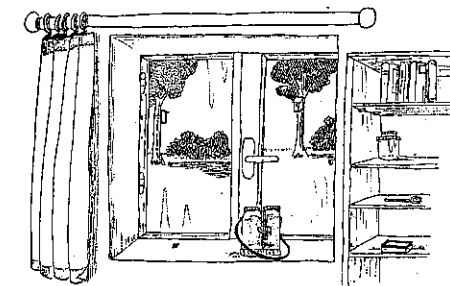
L'occupation par les oiseaux

C'est évidemment une véritable victoire que de constater l'occupation d'un nichoir par un couple d'oiseaux. Parmi eux, il y aura ceux que vous espérez et ceux qui vous créeront une vraie surprise si le nichoir sera occupé par une toute autre espèce que celle attendue...



Le suivi, le plaisir de l'observation

Mais quel bonheur de suivre, les jumelles à la main et munis de bons guides ornithologiques, les allées et venues des parents soucieux de satisfaire l'insatiable appétit de leurs mioches...



Précipitez-vous sur votre carnet de terrain pour noter date, espèce accueillie et une foule de renseignements. Avouez, ce serait vraiment

dommage de ne pas vous intéresser à la vie qui s'est installée dans votre pré carré. Peut-être même iriez-vous sous certaines conditions - et uniquement pour des mésanges - jusqu'à jeter un oeil à l'intérieur du nichoir...

